

Le prophète Jérémie

L'ancien pasteur zurichois Thomas Grossenbacher est le nouveau membre du comité de la Société biblique suisse. Le verset du mois de septembre du plan de lecture biblique l'a incité à regarder de plus près l'ensemble du chapitre 23 de Jérémie.

« *Ne suis-je Dieu que de près?...* »

(cf. Jérémie 23.23 Nouvelle Bible Segond)

Le chapitre 23 du livre prophétique de Jérémie comprend un ensemble de textes qui ont été écrits et transmis par la discussion théologique entre les prêtres et les prophètes.

Cette attribution à Jérémie n'est pas un hasard: la thématique du passage lui correspond, puisqu'il faisait partie des prêtres de par ses origines – son père était prêtre – et qu'il avait probablement reçu une formation de prophète.

Le mot latin *profiteri* signifie « confesser ouvertement ». Et c'est bien une confession ouverte et personnelle que l'on trouve au verset 9 du chapitre 23. Il s'agit d'une confession de Jérémie, une représentation de son expérience particulière lors de la rencontre avec les paroles de YHWH. Il se sentait alors dans un état extraordinaire – « Je suis comme un homme ivre » (23.9) –, quasiment en transe, qui touchait et transformait son être le plus profond: son moi intérieur, son essence et sa volonté sont brisés, éprouvés physiquement, ébranlés.

La plainte de Jérémie en 23.10-12 devient une accusation contre les habitants du pays, soupçonnés d'adultère. Le cœur brisé de Jérémie est la résonance dans son corps de la rupture de l'engagement et de la fidélité dans

la cohabitation et donc finalement aussi vis-à-vis de Dieu. Les accusations d'adultère et de mensonge sont sans doute des reproches moraux introduits par la rédaction.

Malgré la formule du messenger « déclaration du SEIGNEUR » (« Co amar Yhwh »), le chapitre 23 met en garde contre les autres prophètes, enjoignant à ne pas les écouter, car ils annoncent leur propre volonté (« visions de leur propre cœur »). La fragilité de son cœur (volonté) devient quasiment le signe de crédibilité de la prophétie de Jérémie.

Ayant lui-même été frappé par la Parole de Dieu, elle lui transperce la moelle et les os. Il prétend s'être tenu dans l'assemblée de YHWH, avoir vu et entendu sa parole, ce qui est pour lui le critère de toute vraie prophétie. Il convient de noter que l'"écoute" est en quelque sorte un degré supérieur de la vision. Ce n'est pas par hasard que le credo juif du Pentateuque commence par « Écoute, Israël ! » (Deutéronome 6.4).

La manière dont il faut comprendre une véritable révélation est d'abord traitée en trois questions dogmatiques qui concernent l'image de Dieu défendue dans chaque cas :

a) Faut-il se représenter Dieu comme un Dieu à la fois proche et lointain, donc à la fois révélé et caché? Cette question interroge sur la proximité de Dieu. Elle se reflète également dans l'idéologie du temple.

b) Peut-on se cacher de Dieu? Dieu est-il omniscient? Quelles en sont les conséquences, notamment aussi en ce qui concerne le travail honnête des prêtres et des prophètes?

c) Faut-il imaginer Dieu comme étant omniprésent? Il s'agit ici de confesser la présence de Dieu auprès des hommes et, dans le monde, l'action et l'activité de Dieu.

Et enfin, la question: comment reçoit-on la révélation de Dieu (23.25-29)? Les collègues de Jérémie misaient, comme c'était le cas dans l'Antiquité, sur les rêves, qui n'étaient pas interprétés comme aujourd'hui en psychologie pour aider à assimiler le passé, mais comme des instruments d'interprétation de l'avenir (cf. Jacob et Joseph).

Jérémie ne traite pas ses collègues de prophètes menteurs pour autant; il porte un jugement plus prudent. Il donne sa perception de la vision de Dieu et accorde ainsi une signification positive à l'interprétation des rêves. Elle a en effet un fondement biblique dans l'histoire des pères. L'appréciation de Jérémie sur ses collègues se manifeste par le fait qu'il les compare à de la paille (23.28b). La paille a certes plus de valeur que l'ivraie, mais moins que le blé. La Parole directe de Dieu a la plus grande valeur nutritive. C'est en cela qu'elle a du poids et de la force – comme un « un marteau qui fait éclater le roc ».

Jérémie fait entendre des paroles de Dieu plus critiques sur les paroles qui ne sont pas du tout de Dieu, mais qui sont présentées comme telles: les «fake news» et les rêves

personnels, comme s'ils étaient donnés par Dieu, ce n'est pas bien du tout. Celui qui fait cela est frappé par la parole du prophète Jérémie: «La charge, c'est vous, et je vais m'en débarrasser!» (23.33). Cette phrase est d'ailleurs basée sur un jeu de mots en hébreu.

La fin du chapitre est un long discours sur les faux prophètes aux yeux de Jérémie. Il culmine dans le fait que les oracles issus de leurs propres esprits, qu'ils font passer pour la parole de Dieu, sont honteux et n'ont plus rien à voir avec Dieu.



Thomas Grossenbacher

*ancien pasteur de l'Église réformée
du canton de Zurich, membre du comité
de la Société biblique suisse*